

Puisqu'on leur donnait pour toul bien
 De l'esprit comme à quatre,
 Se dirent un jour :
 Quittons le séjour
 Du Parnasse où nous sommes ;
 Soyons de grands fous,
 Buvons de grands coups,
 Nous serons de grands hommes !

(p. 254-5).

Plusieurs fables, *le Lycée de Lyon* et enfin *la Poésie et la Justice*, où l'auteur peint, sous une forme frivole, le contraste piquant qui existait entre ses goûts et ses fonctions :

Pour une âme un peu généreuse
 Il est tien triste, en vérité,
 De voir toujours l'humanité
 Sous sa face la plus hideuse.
 Si, parfois, émule en espoir
 De Théocrite et de Virgile,
 Je médite une tendre idylle,
 J'apprends quelque forfait bien noir
 Qui me vient remuer la bile,
 Et je laisse là mes pipeaux
 Et les bergers et leurs troupeaux....

Ainsi, dans ma triste carrière,
 Privé de consolation,
 J'imagine que sur la terre
 Le vice est la règle ordinaire,
 Et la vertu l'exception.
 A mes yeux, de l'illusion
 Tombe le kaléidoscope,
 Et le cœur humain développe
 Ses replis honteux devant moi.
 Philinte, procureur du Roi,
 Serait avant peu misanthrope.

(p. 129-30).

Gaspard BELLIN.

(La tuit» au prochain numéro).